L'Amérique n'existe pas

(Peter Bichsel : *Histoires enfantines*, Gallimard 1971)

Une proposition de Passeurs de mémoires (coproduction en cours)

Mise en scène : Dominique Lurcel

Jeu : Guillaume van't Hoff

Scénographie : Adèle Ogier

Costumes : Marion Duvinage

Lumière, projections : Guislaine Rigollet

Tous publics à partir de huit ans.

Durée : 1 heure.

Création le 15 décembre 2019, 17h00. Dardilly (69570), Centre culturel de l'Aqueduc.

Un petit bonhomme. Seul, chez lui. Une vie terne, répétitive, bornée par un frigidaire plutôt vide et un four à micro-ondes. Chez Henri Michaux, il s'appellerait Plume ; chez Jean Tardieu : Monsieur ; chez Jacques Prévert : Quelqu'un. Il pourrait dire, comme Boris Vian : « Je veux une vie en forme d'arête ». Il est leur frère à tous. Il partage avec eux leur insatisfaction du monde tel qu'il est. Et comme eux, il le questionne, ce monde, il cherche des moyens pour « intervenir », pour le transformer. Donc, il parle. A lui-même ? Aux autres ? C'est sans importance. Il raconte. Ses récits lui tiennent lieu d'action. Ses histoires – les invente-t-il ? Se contente-t-il de les transmettre ? – partent toujours du quotidien le plus banal, que décident de remettre en cause des personnages étranges, obstinés, ou d'autres qui, un beau jour, « s'arrêtent », disent : « ça suffit ». L'un décide de « ne plus rien savoir », l'autre entreprend de vérifier que la terre est bien ronde, le troisième est persuadé que l'Amérique n'existe pas –une posture intéressante à l'époque de Donald Trump et des fake news…Et peu à peu, en douceur, avec les mots les plus simples, chacun, à tour de rôle, remet en question des vérités qui nous sont imposées depuis le plus jeune âge. Et chacun, à tour de rôle, nous entraine dans sa quête, dans sa lutte, dans l'élaboration, parfois laborieuse, toujours excitante (jusqu'où va-t-il pouvoir aller ?) de son utopie. De sa démarche radicalement *poétique*, au sens originel du terme : fabricant de mondes…

Certes, le retour à la « vie normale » ne se fait pas toujours sans douleur. Le « réel » se charge du rappel à l'ordre. Mais le temps d'une histoire, on a voyagé, on a quitté les rivages connus, on a fait fi

des limites imposées par le quotidien, on a respiré large, on s'est confronté à d'autres logiques, à d'autres univers. On s'est révolté, parfois ; on a souri, souvent. Et puis notre homme n'abandonne jamais. Tel Sisyphe, jamais découragé, il s'immerge très vite dans de nouvelles constructions imaginaires, qui révèlent, à chaque fois, des horizons inconnus.

En tout cas, quel que soit notre âge, il nous y entraine, à chaque nouvelle envolée, irrésistiblement. La vie est ailleurs, disait Milan Kundera.

Le texte/ Peter Bichsel

Né en 1935 à Lucerne, mais grandi dans le nord de la Suisse à Olten, Peter Bichsel fut instituteur, puis conseiller politique, avant de donner des chroniques dans les journaux et des cours d'écriture dans des universités américaines. *Histoires enfantines*, qu'il a improvisé et composé à haute voix dans des cafés, et dont il a donné des enregistrements à succès, a été traduit dans le monde entier et souvent adapté au théâtre. Deux autres livres à la prose transparente et à la poésie dépouillée sont parus en France : *Le Laitier* et *Les Saisons* (Gallimard). La légende dit qu'il a juré de ne jamais mettre les pieds à Paris. Il l'a pourtant fait, une fois, pendant le Tour de France, pour les besoins d'un documentaire (*Chambre 202*), sans quitter cependant sa chambre d'hôtel de la gare de l'Est.

L'EQUIPE

La mise en scène/ Dominique Lurcel

Dominique Lurcel a toujours mené de front enseignement (il a été professeur de lettres classiques pendant 30 ans, dont 15 passés au Lycée autogéré de Paris- il en a été un des fondateurs) et transmission du théâtre, comme formateur et metteur en scène.

Après des études théâtrales à la Sorbonne (avec Bernard Dort) et du théâtre Universitaire en compagnie de Philippe Léotard et de Jean-Claude Penchenat, il rencontre Armand Gatti en septembre 1968. C'est le début d'un compagnonnage de 30 ans, créations collectives et mises en scène de cinq de ses pièces.

En 1983, il publie ***Théâtre de Foire au XVIIIe***, (Christian Bourgois, 10-18, réédition en 2015, Folio-Théâtre, Gallimard), anthologie qui sera à la source de nombreux spectacles, dont ***Théâtre de Foire*****,** que Jean-Louis Barrault monte en 1986 pour le 40^{e} anniversaire de sa Cie. Dominique Lurcel est associé par Barrault à toutes les étapes de la construction du spectacle.

En 1989, il crée sa première mise en scène : *Lenz*, de Büchner.

Suivent un Perec (***Choses communes***), un Diderot (***Le supplément au voyage de Bougainville***), ***Passion simple***, d'Annie Ernaux,… En 1995, il est invité au Festival d'Avignon (Chapelle des Célestins) avec son spectacle ***Ferdinando Camon* : *Conversations avec Primo Levi*,** spectacle qui tourne encore aujourd'hui.

En 1996, première approche de ***Nathan le Sage***, de Lessing, qu'il traduit, et met en scène avec Thierry Bosc dans le rôle-titre.

Cette même année, il fonde sa compagnie, **Passeurs de mémoires.**

Avec elle, depuis, il a créé vingt spectacles. Dont deux pièces de Nathalie Papin (***Mange-Moi*** en 2000, et ***Debout*** en 2007 ; deux textes de Jean-Pierre Siméon : ***Soliloques,*** en 2000, et ***Stabat Mater Furiosa*** en 2006 ; un ***Mistero Buffo Caraïbe*** sur des textes de Dario Fo (Théâtre de la Tempête, 1999), une pièce napolitaine contemporaine, ***Le Baisemain***, de Manlio Santanelli…En 2004, il revient à ***Nathan le sage*** (deux saisons au théâtre Silvia Monfort, Paris, tournée au Maroc et en Israël, édition du livre en collection Folio-Théâtre…) ; en 2006, il adapte et met en scène ***Une saison de machettes***, à partir des paroles de tueurs hutus recueillies par Jean Hatzfeld. En 2010, il met en scène ***L'Exception et la règle***, de Brecht (Paris, Confluences)

A partir de 2006, il entame un travail de longue haleine autour des traces de la colonisation : ***Folies coloniales, Algérie années 30,*** d'abord, un spectacle-revue construit à partir des textes officiels de la commémoration, en 1930, du Centenaire de l'Algérie française, spectacle coproduit par la Grande Halle de la Villette, (mars 2009, tournées en France et Algérie -Alger, Théâtre National). Puis, à partir de mars 2011, ***Le Contraire de l'amour, Journal de Mouloud Feraoun 1955/1962***, (Avignon 2011, tournée, représentation à L'Odéon-Théâtre de l'Europe le 13 février 2012, tournées en Algérie, reprise à la Maison des Métallos, Paris novembre 2012, etc.). Enfin, avec de jeunes adultes d'Aubervilliers, de Saint-Ouen et du Nord-Est de Paris, ***Pays de* malheur *!*** à partir du livre éponyme de Stéphane Beaud et Younès Amrani (Maison des Métallos, Paris/ Espace 1789, Saint-Ouen, mars 2013).

Domicilié à Lyon depuis 2009, il y a enseigné le théâtre à l'Université Lyon II, il a mis en scène 70 enfants de Vaulx-en-Velin, dans l'opéra de Terezin, ***Brundibar.*** Depuis 2013, il accompagne un groupe de rescapés Tutsis dans ***Tutsi !***, une démarche théâtralisée de transmission de leurs récits de vie.

Fin 2013 : Création de ***Comme si j'étais à côté de vous*,** adaptation des lettres de Diderot à Sophie Volland (Avignon 2014 et tournée)

En 2015, il décide de reprendre les ***Conversations avec Primo Levi*** –qu'il vient d'aller jouer au Rwanda- ainsi que ***Le Contraire de l'amour*** –Paris, Avignon, et tournées jusqu'à ce jour (184 représentations pour *Primo Levi* ; plus de 110 pour ***Le Contraire de l'amour***)

Janvier 2017, il met en scène, pour la troisième fois, ***Nathan le sage*** – spectacle magnifiquement accueilli depuis, et qui atteindra les 40 représentations fin 2018.

Depuis la rentrée 2018, avec le soutien de la DAAC du Rectorat de Lyon, de la Région AURA et de la Ville de Villeurbanne (Le Rize), de l'association Coup de Soleil, et en partenariat avec les cinéastes d'Acte Public, Dominique Lurcel développe un projet étendu sur deux ans, et adressé aux lycéens de trois lycées professionnels de Villeurbanne, à partir de la passionnante enquête sociologique, parue très récemment (La Découverte, mars 2018), de Stéphane Beaud : ***La France des Belhoumi, portraits de famille, 1977-2017.***

Mai 2018, Passeurs de mémoires est devenue une Cie de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le jeu : Guillaume van't Hoff

Guillaume van't Hoff est un comédien polymorphe. Il a, certes, joué dans une trentaine de spectacles « classiques » -dont les célèbres ***Exercices de style***, de Raymond Queneau, dans la mise en scène de Michel Abécassis, présente depuis 18 ans sur les scènes françaises ; Il a joué Büchner, Molière (sur un monocycle…), Lope de Vega, Musset, Marcel Aymé…Il est depuis deux ans un extraordinaire Lucky dans ***En attendant Godot***, de Samuel Beckett, mis en scène par JC Sachot.

Mais sa formation très diversifiée, dans les années 80, (cours Jean Périmony, Théâtre de l'ombre, stages de mime, de chant, d'acrobatie, de clown, avec des formateurs aussi variés que Bruce Myers, le Roy Hart Theater, Sylvain Maurice), ses expériences prolongées auprès de diverses troupes à l'étranger (Grande-Bretagne, Australie, Autriche), sa capacité à jouer indifféremment du tuba, du concertina ou de l'accordéon, sa maitrise du jonglage, de l'échelle d'équilibre, du monocycle… lui ont permis de se confronter à l'univers de l'Opéra (**Le Barbier de Séville**, mis en scène par Coline Serreau), et, fréquemment, à celui du cirque.

Il est capable d'endosser tous les rôles, tous les physiques, d'avoir tantôt 15 ans, tantôt 90…

Depuis 2007, il est clown à l'hôpital, dans le cadre de l'association du Rire médecin.

Il a déjà travaillé à deux reprises sous la direction de Dominique Lurcel : dans ***Folies coloniales, Algérie, années 30*** (2009/2012), et dans ***L'Exception et la Règle***, de Brecht (rôle principal du marchand), en 2010.

La scénographie : Adèle Ogier

Formée à l'Ecole Boulle, puis à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont elle sort major de promotion en scénographie, elle aime créer des scénographies qui soient de véritables supports ludiques et sensoriels, pour les acteurs comme pour les spectateurs. En cela, elle favorise la malléabilité, la mobilité voire la faculté de métamorphoses des éléments qu'elle conçoit, et aime mettre en avant des matières et matériaux utilisés « en quantité », de façon brute ou détournée.

Elle a travaillé notamment : côté théâtre, avec Guy Claude François, Julien Gaillard, Karl Naëgelen, Christophe Guétat, Alfred Spirli, Nicolas Villenave, Abdul Alafrez, Julie Lardrot, Phia Ménard, Adèll Nodé Langlois, Cille Lansade, Delphine Lanson…(théâtre d'objets, cirque, magie, théâtre) ; côté cinéma, avec Eric Jameux, Jean Baptiste Delaubier, Mohammed Ismaël (chef déo sur 7 courts et moyens métrages, 1 long). Elle codirige L'atelier du vent, compagnie dans laquelle elle écrit et met en scène des pièces visuelles, et prolonge ses recherches scénographiques en collaboration avec différentes compagnies.

Les costumes : Marion Duvinage

C'est au sein de la Cie d'art de rue Kak40 que Marion affirme son désir de jouer avec matières et vêtements.
Après des études d'histoire de l'art, elle intègre un Dma costumier-réalisateur à Nogent sur marne.
Depuis 2007, elle participe à de nombreux projets notamment avec le théâtre de la Mezzanine, la Cie Mano Labo et L'IVT où elle développe une approche quittant le vêtement traditionnel en jouant avec le corps et les matériaux pas toujours textiles.
Elle collabore également dans des lieux comme le Théâtre du Peuple, le Théâtre Gérard Philipe et le cirque équestre Zingaro en réalisation et accessoires.
Elle développe aujourd'hui des expérimentations vers la lumière et l'électronique embarquée adaptée au textile en créant une robe en fibre optique pour le Théâtre du Palais Royal, ainsi qu'un travail plastique autour de masques interactifs et naïfs exposés lors de la fashion and tech week.
Pour Dominique Lurcel, elle a créé précédemment les costumes de *Nathan le sage*, en 2017.

La lumière : Guislaine Rigollet

Diplômée de l'ENSATT en 2001 du département réalisation lumière, après un mémoire de fin d'études consacré aux interactions entre la lumière et les textiles (« lumière et textiles : de l'opacité à la transparence »), elle s'intéresse à toutes les formes de spectacle vivant.

Abordant les projets en « artisan » au service du spectacle, c'est par l'écoute et l'échange qu'elle essaie de proposer une lumière juste, sensible et efficace, qui passe souvent par la simplicité.

En 2016, elle se forme au mapping vidéo. Elle explore ainsi l'intégration de la vidéoprojection à sa pratique de la lumière (mouvement, matière, cadrage…), à exploiter pour éclairer les corps et modeler l'espace scénique, et non uniquement pour projeter un média sur un écran.

Comme éclairagiste, elle met en lumière des spectacles de théâtre, de danse et des ensembles musicaux. Elle collabore entre autre avec les compagnies Ariadne/Anne Courel, Brainstorming Cie, Chiloé/Isabelle Paquet, A Corps Bouillon/Cécile Bergame, La Baraka/Nawal Lagraa,… En collaboration avec Ludivine Defranoux , elle aborde l'installation plastique avec un travail autour de *Barbe Bleue* et du féminisme.

Régisseuse lumière, elle tourne en France et à l'étranger : pour la marionnette (Cie Philippe Genty, Cie MA, Cie Chiloé), pour le théâtre (Cie Parnas/Catherine Marnas, Cie Michel Raskine, Les trois 8, Cie Passeurs de mémoires, Cie Brainstorming, Cie feu Follet, …), pour la danse (Cie Kafig, Cie Le grand jeté, Arushi Mugdal/Roland Auzet)

Passeurs de mémoires, 1 Cours d'Herbouville, 69004, Lyon
Représenté par **Philippe Valls** en qualité de **Président**
Siret **41990118600041** APE **9001Z**
Licences : **N° 2-1115943 N° 3-1115944**
ciepasseursdememoires@gmail.com / 06 87 20 79 11
Administratrice : Céline Bothorel/ cbothorel@gmail.com / 06 84 56 07 07
Site Cie : www.passeursdememoires.com
Facebook : passeursdememoires